# תורת אביגדור

## הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

Nous remercions nos aimables sponsors de nous avoir permis de reprendre la traduction **avec de nouveaux textes.**
Offert par un donateur anonyme afin de diffuser la lumière de la Torah du Rav Miller dans le monde !

# TORAT AVIGDOR

## Rav Avigdor Miller ZT"L

## תַּזְרִיעַ מְצֹרָע

**Des trésors cachés**

**RÉFOUA CHÉLÉMA VÉMÉHIRA**
**À RAV RON MOCHÉ BEN AVIVA**

« Pour la protection du Peuple d'Israel »
« Pour la guerison complete et rapide de Yehouda Ben Hai et Rav Israel Ben Rachel »

**Vous pouvez en imprimer quelques exemplaires et les disposer dans votre choule ou dans les commerces de votre quartier, etc. Pensez également à les envoyer par e-mail à vos amis, en soulignant combien cette lecture vous enrichit.**

**Merci beaucoup et Chabbath Chalom**
**Faites passer le mot et bonne lecture !**

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

פָּרָשַׁת תַּזְרִיעַ מְצוֹרָע

AVEC

# R' AVIGDOR MILLER ZT"L

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

**Des trésors cachés**

## *Table des matières*


***Première partie : La mine d'or***

***Deuxième partie : La véritable mine d'or***

***Troisième partie : De nombreux trésors***


## *Première partie : La mine d'or*

### *Des maisons infestées*

Dans la paracha de cette semaine, Hachem s'adresse au peuple d'Israël au sujet de leur arrivée en terre de Canaan et Il les met en garde dans les termes suivants : כִּי תָבֹאוּ אֶל אֶרֶץ כְּנַעַן – *Quand vous serez arrivés au pays*, וְנָתַתִּי נֶגַע צָרַעַת בְּבֵית אֶרֶץ אֲחֻזַּתְכֶם – *Je donnerai une affection de lèpre dans les maisons de la terre que vous hériterez* (Metsora 14:34). La Torah nous expose ici le thème des *nigué batim*, la lèpre des bâtiments, une forme de lèpre qui ne touche pas uniquement qui n'affecte pas uniquement la peau de l'homme, mais également les structures.

Aujourd'hui, si nous découvrons une tache ou une excroissance sur un mur, nous nous contentons de la laver ; et si le lavage est insuffisant, nous pouvons la gratter. Mais à l'époque où le peuple juif vivait sur la terre et se conduisait selon les lois de la Torah, c'était impossible. Tout d'abord, vous deviez convoquer le Cohen, qui devait examiner l'altération. Selon certaines règles, s'il observait une certaine couleur et une certaine localisation sur les murs, il déclarait qu'il s'agissait d'un certain champignon : la t*saraat*.




Torah-Box.com diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur www.torah-box.com/ravmiller

C'était le début du processus, car au bout d'un certain temps et dans certaines conditions - il y avait une procédure consistant à attendre et à observer, à étudier comment la tache se développait ou non - et, le cas échéant, ils pouvaient aller jusqu'à détruire le mur, voire toute la maison. C'était la procédure à suivre pour se conformer à la règle des *négaïm* selon la Torah.

### *Le cadeau secret*

Il existe de nombreux détails au sujet de la lèpre des maisons, mais notre propos vise autre chose. Nos Maîtres relèvent l'emploi d'un terme inhabituel dans notre verset : וְנָתַתִּי – *Je donnerai la lèpre dans vos maisons.* Au lieu de dire : "Je placerai la lèpre" ou : "J'enverrai la lèpre", la Torah dit : "Je vous *donnerai* la lèpre."

Dans ce menu changement, nos Sages découvrent une grande leçon. "Il existe un secret dans ce terme de *vénatati*, affirment nos Maîtres, "car donner implique un cadeau." En d'autres termes, Hachem dit : "Lorsque vous arrivez en terre de Canaan et vous installez dans les anciennes maisons cananéennes, Je vous donne le don de la lèpre sur les murs de vos maisons." Voici ce que la Guémara dit à propos de la *tsaraat* : בְּשׂוֹרָה טוֹבָה נִתְבַּשְּׂרָה לְיִשְׂרָאֵל – *Une bonne nouvelle a été transmise au peuple juif là-bas*, la bonne nouvelle que la lèpre affectera certaines des maisons (Rachi *ibid.*)

Une bonne nouvelle ? Une altération de lèpre qui vous conduira à abandonner votre maison ? Et si la maison est déclarée impure et que le Cohen donne l'ordre fatal, parfois, il ne reste plus qu'à démolir la maison. Ainsi, le cœur lourd, vous prenez un marteau et commencez à marteler. Vous savez que ces maisons possèdent de bons murs épais, construits il y a des générations par les Cananéens. Ces murs solides étaient bâtis pour durer mille ans. C'est ce que le Juif s'était dit lorsqu'il s'était installé ; or, désormais, il doit abattre le mur. Il détruit sa maison ! De quelle "bonne nouvelle" s'agit-il ?! C'est une tragédie, une catastrophe !

### *Une pause "chanceuse"*

Nos Sages nous révèlent la fin de l'histoire. Lorsque l'homme commence à enlever les gros morceaux de pierre taillée du mur – tout en pleurant, mais c'est un Juif fidèle, qui suit les lois de la Torah – il aperçoit soudain une grande cavité. Une cavité dans un mur épais ? Sa curiosité piquée, il jette un œil et n'en croit pas ses yeux. Il voit un objet briller.



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Il creuse davantage et découvre tout un amoncellement de bijoux : diamants, bagues et bracelets en or. Ils avaient été dissimulés dans le mur par les anciens habitants des lieux. C'étaient *leurs* murs avant l'arrivée du peuple d'Israël sur cette terre. Les coffres dans les banques n'existaient pas à l'époque, et, de ce fait, de nombreuses personnes cachaient leurs objets de valeur dans les murs. Puis, dans leur hâte de fuir lorsque les *Bné Israël* pénétrèrent dans le pays, ils abandonnèrent leurs trésors cachés.

Or, le propriétaire qui déplore la perte de sa maison découvre dans les murs, un coffre rempli de trésors, une mine d'or.

Or, ce Juif aurait vécu là pour toujours sans découvrir le trésor. Dans des murs en pierre, vous ne découvrirez jamais ce qui est caché. "Ah ! se dit-il, je comprends maintenant pourquoi la *tsaraat* a affecté ma maison." Il comprend dorénavant pourquoi ce malheur l'a affecté. Hachem lui a envoyé la lèpre pour le pousser à détruire les murs afin qu'il trouve ces objets de valeur cachés.

Désormais, toute sa vie, il repense avec gratitude à ce malheur. En l'absence de lèpre sur les murs de sa maison, il serait resté pauvre toute sa vie. Or, il est devenu riche ! Il peut acheter une nouvelle maison s'il le désire. Il peut soutenir ses fils et gendres au kollel. Voici la bonne nouvelle transmise au peuple juif. Ce qu'il considérait comme une tragédie s'était avéré être une aubaine.

### *Brisé par l'entreprise*

De cette Guémara, à partir du sens littéral, on pourrait comprendre que telle est la finalité de tous les revers. Chaque revers vécu par une personne est une "bonne nouvelle." Chaque revers de fortune est un trésor. Dans une grande mesure, c'est ce que nous affirmons. Voici une histoire vraie, celle d'un fidèle de ma synagogue. Il avait accepté une commande importante d'une grande chaîne de magasins. Il ignorait que ce magasin était déjà client de quelqu'un d'autre, un membre de la mafia. Par erreur, il avait débauché un client de la mafia italienne, si bien que la nuit suivante, ils sont venus dans son magasin et l'ont incendié. Il était désormais sans emploi et pensait être ruiné et fini.

Or, en réalité, son entreprise brisait sa santé. Il avait les nerfs à vif et le cœur fragile : il sacrifiait sa vie pour le magasin. Mais comme il n'en restait plus rien, il quitta le magasin et prit un emploi avec des horaires normaux, où il pouvait veiller à sa santé. Et il avait même le temps de

commencer à étudier. Cet homme n'avait jamais étudié la Guémara auparavant, mais, suite à l'incendie, il commença enfin à étudier la Guémara et devint un *talmid 'hakham* !

### *Fiançailles rompues*

Il existe toutes sortes de revers qui s'avèrent positifs par la suite. Prenons cette jeune fille qui était fiancée à un médecin. Tout le monde était heureux. C'était le summum des rêves de sa famille : la jeune fille allait épouser un médecin !

Puis les fiançailles furent rompues. La mère du jeune homme intervint et il rompit. Imaginez la tragédie au domicile de la jeune fille : la famille avait perdu ce *chidoukh* en or.

Or, il se trouve que j'ai connu ce médecin et qu'il était un bon à rien. Il lui aurait causé des ennuis. Peu de temps après, on lui présenta un merveilleux jeune homme, un *ben Torah* qui gagnait bien sa vie dans l'informatique. C'était un couple magnifique ! En conséquence de la "tragédie", elle épousa quelqu'un d'autre qui était dix fois mieux, et ils vécurent heureux toute leur vie.

Bien entendu, je ne recommande pas de rompre des fiançailles, mais, très souvent dans la vie, nous remarquons que les *tsarot* ont un avantage. Et en analysant le passé, nous remarquons que rien de mieux n'aurait pu advenir.

### *Des milliers d'histoires*

Si nous analysons les nombreux revers de notre vie, nous remarquons que ce sont des bénédictions envoyées pour éviter un malheur par la suite. Je pense au cas d'une femme de notre communauté, victime d'un accident de voiture ; elle dut aller à l'hôpital pour un check-up. Là, le médecin découvrit une grosseur au sein : elle subit rapidement une intervention et elle est encore en vie : cette histoire s'est passée il y a vingt ans et elle est encore en bonne santé.

Sans cet accident, elle aurait certainement remis le check-up à une date ultérieure. Elle l'aurait découvert trop tard. Lorsque Hachem lui envoya l'accident, elle réagit et fut sauvée.

De tels incidents adviennent très fréquemment. Ces histoires existent par milliers, mais nous sommes trop fainéants pour réfléchir ; nous n'avons pas l'habitude de replonger dans le passé pour voir comment



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Hachem nous sauve et nous aide. C'est la grande leçon de : וְנָתַתִּי נֶגַע צָרַעַת – *Je vous donnerai un présent de tsaarat dans votre maison.* C'est la leçon de détecter la Main de Hachem, de voir comment la tragédie vous conduit au trésor.

## *Deuxième partie : La véritable mine d'or*

### *La réaction d'une épouse*

Lorsque nous entendons ceci, nous avons le sentiment que la *tsaraat* prendra toujours la forme d'une lettre vous annonçant que vous avez gagné à la loterie. Après tout, *vénatati* signifie que Hachem nous offre quelque chose ; il nous semble qu'une maison acquiert une altération pour nous faire découvrir un coffre en or.

Imaginez maintenant qu'un homme et son épouse arrivent du désert d'Erets Israël et désormais, pour la première fois depuis plusieurs années, ils sont installés définitivement dans une vraie maison avec des murs en pierre. Finies les tentes, comme dans le désert ; ils ont désormais de vrais murs. Quel bonheur de vivre dans une maison ! Et ils s'attendent à y vivre au moins pendant les cinq cents années suivantes.

Et soudain, après s'être installés, ils découvrent une tache de lèpre sur le mur. On les met dans la rue, et il faudra peut-être raser toute la maison. L'épouse est en panique. "'Haïm, qu'allons-nous faire avec les enfants ?! Où allons-nous vivre ?"

### *La mauvaise réaction*

Imaginons qu'il lui réponde : "Ne t'inquiète pas, ma chérie. Je me souviens d'un cours de Moché Rabbénou qu'il donna dans le désert, où nous avons appris cette paracha et il a déclaré que nous découvrirons de l'or dans les murs. C'est une *bessora tova*."

Est-ce de cette façon qu'un Juif doit réagir lorsqu'il trouve un *néga tsaraat* sur les murs de sa maison ? Bien sûr que non ! Ce n'est pas aussi simple ; on ne trouvait pas toujours d'or et d'argent dans les murs. Les Cananéens ne cachaient pas tous des trésors ; en effet, certains Cananéens appartenaient à la classe moyenne. Il est vrai que, parfois, cette leçon que



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

vous imaginez comme une tragédie vous conduit à une mine d'or, mais nous devons la comprendre à un niveau plus profond.

### *Le nettoyage de la maison de 'Haïm*

Nos Sages nous expliquent que la découverte du trésor dans le mur est loin de refléter toute l'histoire. Effectivement, une autre Guémara offre une perspective différente : dans *Erekhin* (16b), il est écrit que la *tsaraat* affecte un homme en raison de certaines transgressions qu'il a commises.

Il est dit, par exemple, que la lèpre frappe parfois l'homme en raison de sa mesquinerie. Cet homme a été réticent pour aider ses voisins. Les voisins ont parfois besoin d'emprunter un objet et il a été avare de ses affaires. Lorsque son voisin a frappé à la porte pour emprunter un marteau ou une scie, il a répondu : "Désolé, je n'ai pas de marteau."

Et c'est l'une des raisons pour laquelle il doit sortir toutes ses affaires dans la rue. Lorsqu'une maison devient lépreuse, la première mesure décrétée par le Cohen consiste, avant de déclarer la maison impure, à : וְצִוָּה הַכֹּהֵן וּפִנּוּ אֶת הַבַּיִת – *le Cohen vous demande d'abord de vider toute votre maison sur le trottoir* (14:36). C'est la loi.

Tous les voisins sont désormais réunis pour compatir et partager la souffrance de leur ami. Ils observent l'homme qui sort les objets de la maison. "Ah, disent-ils, regarde ! 'Haïm a bien un marteau ! Il avait prétendu ne pas en avoir."

Puis il sort une scie. "Il a aussi une scie ! Pendant toutes ces années, il m'avait dit qu'il n'en avait pas. Nous voyons qu'il en possède plusieurs." Les voisins voient qu'il a tout ! Et pauvre Haïm, il est désormais démasqué ; il comprend aussitôt que la lèpre l'expose, le punit pour son égoïsme.

### *Le Gma'h d'outils de 'Haïm*

Nous découvrons donc une toute nouvelle raison pour laquelle la lèpre s'est abattue sur la maison de cet homme ; il est censé voir qu'il a été puni pour une raison.

C'est l'avis de la Guémara (Brakhot 5a) à propos de la lèpre et à propos de tous les revers : אִם רוֹאֶה אָדָם שֶׁיִּסּוּרִין בָּאִין עָלָיו, si un homme voit des malheurs s'abattre sur lui, comment doit-il réagir ? Il ne doit pas dire : "Baroukh Hachem, c'est pour une bonne cause." C'est certainement une bonne cause, mais c'est insuffisant. יְפַשְׁפֵּשׁ בְּמַעֲשָׂיו, il doit analyser sa



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

conduite. Il doit se demander : “Pourquoi Hachem m'a-t-Il envoyé cela ?” Et s’il cherche, il découvrira.

Dans sa recherche, il découvre, entre autres, qu’il n’a pas accepté de prêter ses affaires. Il était mesquin avec ses affaires. La *tsaraat* est une punition. En effet, Hachem ne permet pas à un homme de se camoufler pour toujours. C’est un principe divin : tôt ou tard, la vérité émerge. Nous déduisons de là que l'objectif de la lèpre est d’exposer cet homme, de dévoiler qu’il a trompé les autres pendant toutes ces années. “Je n’ai pas ceci ou cela”, a-t-il prétendu, mais, en réalité, c’était un homme pingre qui n’a jamais travaillé sur le défaut de la mesquinerie. Et désormais, en raison de la lèpre, il est humilié devant tous ses voisins.

C’est une occasion, un coup de semonce. Hachem frappe à la porte, tentant de le réveiller. Mais s’il est embarrassé ici, dans le Monde à venir, c'est pire. Il s’active donc à faire *téchouva*. Il prête ses outils désormais. Il créera peut-être même un *gma’h* pour prêter ses outils.

### *Nettoyer la saleté*

Le but de la lèpre n’est donc pas de découvrir l’or dissimulé dans les murs. Il s’agit de trouver la saleté cachée dans les parois de son cœur, *békirot libo*. C’est la véritable mine d’or qu’une personne peut trouver dans ce monde. Nous pouvons donc mettre sur le même plan deux phrases sur la *tsaraat* : la première, stipulant que l’altération contribue à nous faire découvrir un trésor caché, et la seconde, affirmant qu’il s’agit de découvrir nos fautes cachées.

Rabbénou Yona l’affirme (2:2) : “Si, en conséquence d’un malheur, un homme s’améliore, il devra toujours considérer ce moment avec la plus grande joie, *comme s’il s’était véritablement enrichi en conséquence*.” C’est la mine d’or ! On ne peut espérer mieux que la situation où, dans le sillage d’un revers, une personne rompt avec une mauvaise habitude ou modifie un mauvais trait de caractère. S’il peut se repentir quelque peu et se changer, il a trouvé un grand trésor.

C’est là la plus grande réussite de l’homme dans le monde. Quel est, en effet, notre rôle dans ce monde ? Découvrir des trésors cachés ? Collectionner les ducats ? Collectionner les immeubles ? בְּשָׁעַת פְּטִירָתוֹ שֶׁל אָדָם – *Lorsqu’un homme quitte ce monde,* אֵין מְלַוִּין לוֹ לֹא כֶּסֶף וְלֹא זָהָב – *son argent et ses biens ne l’accompagnent pas* אֶלָּא תּוֹרָה וּמַעֲשִׂים טוֹבִים בִּלְבָד – *mais*



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

*uniquement la Torah qu'il a étudiée, les Mitsvot et les bonnes actions qu'il a accomplies* (Avot 6:9). Elles constituent la véritable richesse de l'homme.

### *Comment réagir*

La bonne fortune, c'est avant de trouver l'or, lorsque vous vous inquiétez pour l'altération sur le mur et pensez : "Pourquoi Hachem m'a-t-Il envoyé cela ?" Si vous procédez à une introspection, c'est la meilleure fortune que vous pouvez découvrir ; lorsque vous changez, lorsque vous vous améliorez.

Ainsi, lorsque Rabbénou Yona, dans *Chaaré Téchouva*, nous expose son programme pour faire *téchouva*, il nous explique que nous devons chercher des mesures incitatives. En effet, le temps s'écoule inexorablement, les jours se suivent et les saisons se succèdent, et il est facile de se laisser aller à la léthargie et de prendre du retard dans nos projets. C'est pourquoi ces mesures d'encouragement sont essentielles pour nous. Il nous présente six occasions que nous pouvons utiliser comme stimulants, conçus comme des rappels pour nous, pour nous activer et aller de l'avant.

Et le premier moyen, dit le Chaaré Téchouva (2:2), c'est-à-dire, l'occasion essentielle, le stimulant le plus fréquent à utiliser pour nous améliorer est le suivant. "Lorsqu'un homme vit un revers de fortune, il doit le prendre à cœur et se dire : 'C'est *uniquement* dû à mes propres méfaits.'" C'est ainsi qu'il doit réagir à tout revers qui l'affecte.

### *Un athéisme supérieur*

C'est un principe de la plus haute importance et largement négligé. C'est le mode de vie pratiqué par nos ancêtres dès le tout début de notre histoire, et qui se répète plusieurs fois dans la Torah. Tout au long de l'histoire juive, ce motif a toujours apparu en filigrane: "אָנַחְנוּ פָּשַׁעְנוּ וּמָרִינוּ – *Nous sommes coupables*". "נַחְפְּשָׂה דְרָכֵינוּ וְנַחְקֹרָה – *Analysons nos voies et examinons nos échecs, retournons à Hachem.*" À de nombreuses reprises, à l'époque du Tanakh, à l'époque de la Guémara, en tout temps, nos ancêtres ont uniquement attribué leurs malheurs à leurs fautes.

Ils ont en effet intégré un grand principe de notre *émouna* : il n'y a pas de hasard dans ce monde. C'est la première leçon à retenir pour le Juif : Hachem est le responsable ! *Chéma Israël Hachem Elokénou Hachem E'had* signifie qu'Il est le Seul à contrôler les affaires de l'univers ; tous les

événements émanent directement de Lui. Et si c'est le cas, tout a un but. Lorsqu'un individu attribue un événement à des causes naturelles, c'est une forme sublimée d'athéisme. Il vous manque le principe essentiel : Hachem fait tout !

### *Un athéisme inférieur*

Les manuels d'histoire s'évertuent à ridiculiser les générations du passé, prétendant que les anciens étaient des ignorants qui attribuaient les épidémies aux actions de D.ieu. Ils pensent être plus intelligents et plus avancés, car les scientifiques aujourd'hui connaissent l'existence des bactéries.

Or, cela est dû uniquement au fait qu'ils ne comprennent pas le mode de pensée des anciens. Tout le monde, dans le monde ancien, comprenait que Hachem agit par l'intermédiaire d'agents. L'identité de ces agents est autre chose. Je ne peux pas vous assurer qu'ils reconnaissaient précisément qui étaient ces agents et comment ils œuvraient. Mais ils regardaient derrière le rideau, vers Celui qui crée les agents, Celui qui contrôle les causes. Vous pouvez donc être un scientifique à la pointe et comprendre néanmoins que toutes les causes naturelles sont des agents de Hachem.

En conséquence, même lorsqu'un homme souffre d'un rhume ordinaire dont il n'est pas responsable, s'il veut vivre conformément aux grands principes du judaïsme, il doit suivre ce que la Torah lui enseigne : "*Lorsqu'un homme voit un malheur s'abattre sur lui, il devra faire le point sur ses actions*." Un rhume est un messager de Hachem, absolument.

La teneur du message qu'il vous communique nécessite une réflexion. Il vous demande peut-être de vous laver les mains lorsque vous venez de l'extérieur, après avoir touché des poignées de porte sales toute la journée et d'éviter de mettre vos doigts dans la bouche. Mais, quelle que soit la raison, un Juif de Torah comprend que le rhume lui est envoyé dans le but de le secouer, de l'inciter à effectuer une introspection.

### Soupçonnez-vous

C'est pourquoi, lorsque la *tsaraat* s'abattait sur la maison d'un homme, il suivait la méthode ancienne des Juifs, consistant à se soupçonner soi-même, à s'accuser. "Je dois peut-être remédier à ce défaut et modifier cette mauvaise habitude." Et il découvrait la raison : cette

conduite est répréhensible ; dans ce sillage, il s'améliorait. Car si une personne a une vraie recherche et cherche assez intensément, elle découvre une mine d'or.

Est-il vrai que le malheur s'abat uniquement en raison de leurs fautes ? Certainement pas. Nous avons appris, en effet, que la lèpre s'abattait sur une maison, dans le but de faire découvrir au propriétaire un trésor. C'était parfois le cas. Il pouvait découvrir un trésor, des diamants, de l'or et de l'argent. La richesse est la richesse ! On ne peut se moquer de la richesse !

Mais le véritable coffre rempli d'or est notre sujet. L'homme s'améliore en raison de l'altération sur le mur, il sonde ses voies et fait *téchouva*. C'est la véritable bonne nouvelle : la grande richesse de perfection qui découle du fait de mettre à profit l'adversité pour mener une introspection.

## *Troisième partie : de nombreux trésors*

### *Souffrance dans le trolley*

Il n'est pas nécessaire qu'une grande catastrophe advienne. Vous ne devez pas forcément attendre que des champignons poussent sur vos murs. En effet, un homme avisé met à profit la moindre occasion, même le mal le plus minimal.

Une Guémara dans Érekhin (16b) pose cette question : עַד הֵיכָן תַּכְלִית יִסּוּרִים – *Jusqu'où va la limite de la souffrance* ? De quelle question s'agit-il ? Il n'y a aucune limite à la souffrance : certains souffrent énormément.

Mais la Guémara vise ceci : il est question du minimum. À quel moment doit-on parler de souffrance, au point que cela devient un signe nous conduisant à une introspection ? La souffrance doit-elle être importante ?

Un membre de ma famille monta un jour dans un trolley et ne trouva pas d'argent pour payer le trajet. Il a mal réagi et n'est pas descendu de la rame. Indécis, il dit au conducteur : "Je vous ferai un chèque." Le conducteur le prit par le cou et le jeta dehors. C'était un vrai malheur, car il fut blessé.



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Or, un avocat se trouvait dans le trolley et lui assura : "Je vais m'occuper de votre cas." Il réussit à obtenir de la ville une importante somme d'argent pour lui. Malgré ce malheur, il s'avéra qu'il découvrit sa mine d'or.

### *Souffrance dans l'autobus*

Imaginons un scénario bien moins dramatique : un homme monte dans l'autobus et a de l'argent. Il possède la somme nécessaire, mais il ne sait plus dans quelle poche elle se trouve. Alors qu'il fouille dans ses poches, le passager derrière lui le presse : "Monsieur, allons-y !" Il est un peu gêné. La Guémara dans Érekhin soutient que même cet incident est qualifié de *yissourim*, souffrance. Si vous consultez la Guémara, vous découvrirez que d'autres incidents insignifiants sont qualifiés de souffrances.

Quel est le but visé par la Guémara en mentionnant ces récits ? Le but est de nous faire intégrer l'idée de ne pas considérer de tels incidents mineurs comme des hasards. En effet : אִם רוֹאֶה אָדָם שֶׁיִּסּוּרִין בָּאִין עָלָיו – *si un homme voit des souffrances s'abattre sur lui*, יְפַשְׁפֵּשׁ בְּמַעֲשָׂיו – *il doit mener une introspection* ; et il doit être conscient que ces petits désagréments font partie des souffrances ; ils visent à l'extraire de sa torpeur.

Il faut avoir un certain niveau pour saisir une telle allusion. "Un mot à l'homme sage est suffisant." Connaissez-vous l'indice de Kapula ?

### *Perdu à Kapula*

Un homme de la ville de Kapula vint un jour consulter un homme aisé pour lui proposer un projet d'entreprise. L'homme aisé lui répondit : "Ça ne m'intéresse pas." Mais cet homme étroit d'esprit continuait à parler. L'homme aisé glissait des indices dans la conversation pour l'inciter à partir, mais l'homme ne l'écouta pas.

Finalement, l'homme aisé le saisit par le col et le jeta dans l'escalier. Allongé au bas de l'escalier, notre homme se dit : "Je *pense* qu'il voulait se débarrasser de moi. J'imagine que mon projet ne l'intéresse pas." C'est ce qu'on appelle "l'indice de Kapula." Donc, si un homme doit attendre l'indice de Kapula, ce n'est pas bon. En revanche, un *'hakham*, un homme sage, saisit le message dès le premier indice. C'est le message véhiculé par la Guémara dans Érekhin.

De nombreuses petites expériences se produisent dans notre vie : toute personne réfléchie les remarquera dans son propre quotidien. Mais en mentionnant quelques exemples, nous nous entraînons à les détecter et à les mettre à profit pour nous améliorer. C'est de cette façon que nous pourrons trouver la mine d'or la plus essentielle.

### *S'amuser chez le dentiste*

Lorsque vous êtes assis sur le fauteuil du dentiste, pourquoi rester impassible ? Lorsqu'un Juif est allongé dans le fauteuil et que le dentiste lui dit : "Ouvrez grand la bouche", pourquoi ne pas réfléchir ? Vous avez peut-être ouvert la bouche à un moment où vous n'étiez pas censé le faire ?

Alors que la fraise effectue son travail et vous fait mal, un homme avisé ne gâche pas sa vie. Il s'active et pense : "Pourquoi perce-t-il dans ma bouche ? Est-ce peut-être dû au fait que j'ouvre trop la bouche ? Je parle trop !"

Quelqu'un dira naturellement : "Eh bien, il n'a pas brossé ses dents. Il a mangé des bonbons avant de dormir et le sucre s'est infiltré dans les dents pendant la nuit et les a pourries." Un membre de ma famille n'a jamais brossé les dents depuis sa naissance. Au passage, je ne vous le recommande pas. Il faut brosser les dents au minimum chaque soir avant d'aller dormir. C'est bénéfique, cela va de soi. Mais ce parent n'avait jamais été chez le dentiste et n'a jamais eu de carie.

Il était peut-être né avec une bouche spéciale. Mais comprenons que tous les événements ont lieu pour deux raisons. En dehors de la raison matérielle, c'est une évidence que Hachem est aux commandes. Hachem ne laisse pas les bactéries contrôler l'univers, Il est leur patron. Et de ce fait, tous les événements sont le produit de Son décret.

### *Quitter le dentiste*

Si un Juif intègre cette idée, prend directement ce message de Hachem à cœur et le met à profit, il quitte le cabinet dentaire non seulement avec sa carie guérie, mais aussi avec une nouvelle résolution de changer ses pratiques. Et c'est la plus grande réalisation de la vie !

Même si, la première heure, il garde son esprit focalisé sur sa bouche : même si, une heure après avoir quitté le cabinet du dentiste, il évite de bavarder, c'est un homme heureux. Il vaut la peine d'avoir un homme cruel qui place la fraise dans votre bouche et perce vos dents pour



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

vous rappeler que l'heure suivante, vous vous abstenez totalement de parler. Ou pendant les deux heures suivantes, vous veillez attentivement au sujet de votre discussion.

### *Inflation et charité*

Si vous glissez votre main dans la poche et au lieu de sortir la pièce que vous voulez, vous découvrez un trou dans la doublure, ne vous braquez pas ; ne réagissez pas en athée en disant : "C'est un hasard. J'aurais dû m'occuper de ma doublure." Vous devez vous occuper de la doublure, c'est certain. Mais maintenant que votre pièce a disparu, vous devez vous dire : "נַחְפְּשָׂה דְרָכֵינוּ. J'ai peut-être été avare lorsqu'un pauvre homme m'a sollicité. Pourquoi lui ai-je donné une petite pièce ? Qu'est-ce que cela vaut ? Le moment est venu de l'augmenter. Le coût de la vie a augmenté et je lui donne encore de petites pièces. C'est pourquoi cette pièce a disparu de ma poche."

C'est de cette manière qu'un Juif doit vivre. Si, en mangeant, vous vous mordez la langue, réfléchissez : "Pourquoi ma langue est-elle coupable ? J'aurais peut-être bien fait de mordre ce matin ma langue au lieu de parler de cette façon à mon épouse." נְצֹר לְשׁוֹנְךָ מֵרָע, *Veille à bien surveiller ce que tu dis.*

Alors que nous menons notre vie, nous saisissons les occasions que Hachem nous envoie. Je me souviens d'une occurrence où je venais d'étudier cette idée pendant la session de *moussar*, et juste alors, quelqu'un me dit : "Il y a un appel pour vous." Je quittai le *beth midrach* et accourus vers la cabine de téléphone. Cette cabine était très basse, si bien que je me cognais la tête contre le haut de la porte. Et je vis des étoiles. J'ai réalisé pour la première fois ce que c'était que de voir des étoiles. Comme je sortais tout juste de la session de *moussar*, j'eus la présence d'esprit de penser : "Ah ! C'est ce que tu mérites pour avoir quitté en courant la session de *moussar*."

Une fois dans ma vie, j'ai été suffisamment intelligent pour réagir à l'indice. L'incident a eu lieu alors que j'étais occupé à l'étude de ce sujet et que j'en ai fait usage. Mais nous devons réagir de cette manière *toute* notre vie et celle-ci sera une procession régulière de *tikoun*, de croissance et d'amélioration.



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

### *L'or des sots*

"Ah, c'est idiot, fait remarquer quelqu'un. Je vais gâcher ma vie à penser aux événements qui m'affectent pour les attribuer à des fautes que j'ignore ? Je dois dire que Hachem me les envoie en raison de ceci ou cela ? Ce n'est peut-être pas la vraie raison. C'est idiot !"

Réponse : il vaut la peine d'être idiot. Si vous découvrez une mine d'or, cela vaut la peine d'être idiot. Et il est évident que vous le découvrirez. Ce n'est peut-être pas la vraie raison, mais qu'adviendra-t-il ? Vous allez vous améliorer ! C'est l'affirmation de Rabbénou Yona. Pourquoi Hachem vous l'a envoyé ? Ce n'est pas votre affaire. Votre rôle, en tant que Juif, est de l'attribuer à vos manquements, et en conséquence, vous vous améliorez. C'est ce qui importe. Et c'est ainsi que vous découvrirez le trésor.

### *La meilleure mine d'or*

La mine d'or, c'est lorsque le Juif saisit les indices envoyés par Hachem. Si vous mettez à profit cette occasion, même sans deviner la véritable raison, en vous accusant de quelque chose qui n'est pas la véritable raison, vous obtenez au moins le bénéfice : dans un domaine, vous vous améliorez.

Et la raison de notre séjour ici-bas consiste à nous améliorer. Chaque Juif doit avoir le sentiment que son rôle dans la vie est de devenir la meilleure version de lui-même. Tant qu'on lui donne l'occasion – en d'autres termes, la vie ; et la vie, c'est l'occasion – c'est son rôle de chercher à se perfectionner de plus en plus. Cette occasion nous est octroyée une seule fois dans l'histoire, et de ce fait, l'homme perspicace s'évertue à utiliser le moindre incident qui lui arrive. Car tant que nous avons l'occasion, nous visons une amélioration constante.

C'est la richesse à laquelle nous devons aspirer, car telle est *la* richesse de ce monde. C'est le sens des propos de Rabbénou Yona : וְכַאֲשֶׁר יְקַבֵּל הָאָדָם אֶת מוּסַר הַשֵּׁם – *Lorsqu'un homme se soumet à l'enseignement de Hachem*, וְיֵיטִיב דְּרָכָיו וּמַעֲלָלָיו – *et qu'il améliore ses pratiques ou ses actions*, רָאוּי לוֹ שֶׁיִּשְׂמַח בְּיִסּוּרָיו – *il doit se réjouir de ses adversités, de ses souffrances*, כְּמוֹ כָּל שְׁאָר הַהַצְלָחוֹת – *comme de ses grandes réussites*. Car telle est la grande réussite dans ce monde ; se rapprocher de Hachem est la véritable mine d'or !

***Passez un excellent Chabbath !***



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

## EN PRATIQUE

*Découvrir sa propre mine d'or*

La vie est une occasion de s'améliorer. Dès que quelque chose nous affecte, nous sommes confiants que c'est ce qu'il y a de mieux pour nous. Mais le mieux, c'est lorsque nous nous améliorons. Cette semaine, *bli néder*, je tenterai d'analyser tout ce que je vis, grands et petits événements, et, si je peux les mettre à profit pour une introspection et une invitation à l'auto-amélioration, j'ai trouvé la perle rare.

## VOUS VOUS SENTEZ INSPIRÉ ET STIMULÉ?

**CONTRIBUEZ À DIFFUSER CE SENTIMENT AUX JUIFS DU MONDE ENTIER.**

HTTPS://TORAHBOX.COM/8VB3

***Torat Avigdor s'efforce de diffuser la Torah et la hachkafa de Rabbi Avigdor Miller librement dans le monde entier, avec le soutien d'idéalistes comme VOUS, qui cherchent à rapprocher les Juifs de Hachem.***
***Rejoignez ce mouvement dès maintenant !***



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller